

Le vitrail sort de l'ombre

Architectes et décorateurs jouent avec ces panneaux lumineux très en vogue dans les intérieurs

Is créent des faux plafonds, des cages d'escalier, des séparations entre deux pièces et des panneaux muraux animés. Pour Jean-Pierre, 52 ans, et David, 35 ans, être maître verrier est une véritable passion. Dans leur atelier Arcadia, du 12^e arrondissement, à Paris, les deux compères multiplient tests et expérimentations : « *Le verre se donne à la lumière, nous devons l'appivoiser. Et jouer avec l'éclairage artificiel, notamment les iodes, très intéressantes à utiliser.* »

Les « vitraillistes » sont heureux, leurs carnets de commandes sont pleins sur plusieurs mois. De jeunes artistes redécouvrent ce métier oublié des Français. Un art autrefois réservé au sacré et dont s'entichent les particuliers. Rambarde d'escalier ou de mezzanine, luminaires ou paravent, du sol aux toitures, le vitrail s'impose dans tous les coins et recoins de la maison. Du très contemporain au plus classique, coloré ou en noir et blanc.

Certains cherchent à retrouver l'atmosphère des cathédrales pour une invitation à la méditation. D'autres optent pour un design plus révolutionnaire. Joachim, 38 ans, a choisi Arcadia : « *Je souhaitais faire rentrer le maximum de la vue sur la chambre. L'atelier m'a fait plusieurs propositions de dessins et je suis ravi du résultat, une très grande porte-fenêtre d'inspiration Art déco.* »

Dans le 15^e arrondissement (Paris) s'affairent, sur de grandes tables, les douze ouvriers de Philippe Andrieux. Ils découpent le verre, le colorient et dessinent les projets du maître qui seront ensuite livrés et installés chez le client. Marie-Françoise, médecin à la retraite, souhaitait donner une ambiance jardin d'hiver à son entrée. Philippe Andrieux est venu, puis il est revenu avec des calques dessinés. Aujourd'hui une forêt de bambous anime portes et fenêtres. « *Au fil de la journée, la lumière passe du rose au violet.* »

Imaginer une vie où le ciel serait toujours bleu pour se cacher du regard indiscret d'un voisin

Jocelyne souhaitait retrouver un souvenir d'enfance. « *Je rêvais, confie-t-elle, devant ces taches de couleur qui, avec les rayons du soleil, vacillaient sur le sol et les murs. J'ai fait installer un vitrail dans ma salle de bains. Il donne à la pièce des airs de bain turc.* »



L'architecte Serge Robin et le maître verrier Andrieux ont travaillé ensemble pour rénover cet appartement parisien. DR

Il faut aussi imaginer une vie où le ciel serait toujours bleu pour se cacher du regard indiscret d'un voisin trop proche. En effet, les fenêtres de courettes (marché important des vitraillistes), sombres et grises, ouvrant parfois sur un mur aveugle, pourrissent, grâce aux vitraux, brillent de tout leur feu. Même si un double vitrage est nécessaire.

Rondes, ovales ou rectangulaires, les ouvertures apportent charme et fantaisie.

Jocelyne souhaitait retrouver un souvenir d'enfance. « *Je rêvais, confie-t-elle, devant ces taches de couleur qui, avec les rayons du soleil, vacillaient sur le sol et les murs. J'ai fait installer un vitrail dans ma salle de bains. Il donne à la pièce des airs de bain turc.* »

Dans les années 1980, François Gourmand a ouvert son propre atelier en région lyonnaise. Après des années de vache maigre, elle se réjouit de cet engouement pour le vitrail soutenu par la vogue de l'Art nouveau et de l'Art déco. Philippe Andrieux, lui, préfère souligner la volonté de la profession : « *Le marché religieux ayant pratiquement disparu, il fallait trouver d'autres débouchés et se faire connaître du grand public lors d'expositions, foires et Salons.* »

Les vitraillistes ne sont plus de simples exécutants, ils créent et travaillent en collaboration avec les architectes, les décorateurs et les particuliers. Les techniques aussi ont évolué, « *elles ouvrent le champ des possibilités, comme le fusing (fusion à très haute température de plusieurs épaisseurs de ver-*

re), qui permet d'avoir une palette de couleurs plus grande », explique M^{me} Gourmand.

Outre fenêtres et parois décorées, le vitrail se décline en de multiples objets. Pare-feu transformant le salon en palais des Mille et Une Nuits, avec les jeux de la flamme sur le diagramme coloré.

seur disgracieux, ou encore, colonnes lumineuses et appliques, telles sont les dernières réalisations de l'atelier Andrieux.

Grâce à la technique du vitrail béton (le verre est plus épais, et les joints sont en béton armé), les architectes utilisent désormais ce

Pratique

La Maison du vitrail.

Atelier de Philippe et Christiane Andrieux.
69, rue Desnouettes, 75015 Paris.
Tél. : 01-42-50-88-03
ou www.vitrail.net

Arcadia Lumina.

Atelier de Jean-Pierre et David.
140, rue de Charenton,
75012 Paris. Tél. : 01-53-44-79-19
ou www.arcadialumina.fr

Vitraux Gourmand Duval.

Lot Bellevue, 84 b, rue des Monts,
69280 Sainte-Consorce.
Tél. : 04-78-87-00-20 ou
www.vitraux-gourmand-duval.com

Prix. Il faut compter entre 600 euros et 3 000 euros le mètre carré.

matériau. Une façade située au nord est réchauffée par un vitrail aux tons ocre et rouges, quand une autre, éclairée par un vitrail bleu et vert, donne une impression de fraîcheur.

L'architecte Serge Robin aime mettre en scène les compositions de Philippe Andrieux. « *Les vitraux ne sont pas de simples éléments décoratifs mais un matériau à part entière, que je mélange avec font partie de l'architecture* », précise-t-il.

Avec des pièces uniques, les maîtres verriers d'aujourd'hui dompteurs et orfèvres de la lumière, allient la modernité et la précision d'un savoir-faire ancestral.

CÉCILE URBAIN